

Premier embarquement de Jean Bart

Jean Bart est né à Dunkerque le 21 octobre 1650, dans une famille de maîtres en cabotage et de corsaires catholiques.

A huit ans, il embarque comme mousse et navigue principalement entre Dunkerque, la Tamise et Ostende. Ce caboteur spécialisé dans le trafic transmanche pratique la contrebande, d'où la connaissance exceptionnelle des bancs et des courants de la Manche Est par Jean Bart. Vers seize ans, attiré par les salaires offerts par les Provinces Unies, Jean Bart s'engage comme novice sur le vaisseau amiral de Ruyter, Les Sept provinces

Au service de la France

En 1672, la France s'allia à l'Angleterre dans la guerre de Hollande (1672-1679) et Jean Bart revient dans sa ville natale pour combattre les Hollandais.

Jean Bart embarque alors comme simple matelot sur un corsaire dunkerquois. Peu après, on lui confie le commandement de la galiote le roi David. À la suite de la prise de la Frégate hollandaise de 30 canons le Neptune, le roi lui fait adresser une chaîne d'or, en 1676. Le jeune capitaine avait suffisamment d'argent pour épouser Nicole Goutier, âgée de 17 ans, fille d'un cabaretier dunkerquois de la ruelle aux Pommes.

Monarque avisé, Louis XIV charge Vauban de repérer les marins les plus capables et de les attacher fidèlement à son pavillon. Colbert nomme Jean Bart lieutenant de vaisseau le 28 janvier 1679. L'année 1679 fut capitale pour Jean Bart, elle fait de lui un officier de marine au service du roi et non plus un corsaire flamand lié à un armateur privé.

En 1688, Jean Bart est à la tête d'une escadre de frégates légères, à la marche rapide, il navigue alors avec Forbin. En 1689, les deux frégates dunkerquoises sont prises par les Anglais et Jean Bart et Forbin sont emprisonnés à Plymouth dont ils s'évadent à bord d'une chaloupe. Arrivant à Saint-Malo, leur évasion fait grand bruit et le 20 juin 1689 le roi nomme Jean Bart et Forbin capitaines de vaisseau.

La guerre de succession d'Espagne

L'Autriche signe avec la Hollande et l'Angleterre le traité de la grande alliance contre la France. Louis XIV fait armer des vaisseaux dans tous les ports. À Dunkerque, une escadre est en cours d'armement : Jean Bart doit en prendre le commandement. Il reçoit pour cela un nouveau vaisseau du Havre Le Fendant, mais au cours des essais, Jean Bart contracte une pleurésie et meurt le 27 avril 1702. Gravissant un à un les échelons jusqu'à finir commandant du port de Dunkerque, le destin de Jean Bart se confondit avec le projet de Louis XIV de faire de Dunkerque un grand arsenal, base de l'escadre du Nord.

Lieux de Mémoire



Parcours n°11

Sur les traces de Jean Bart



Contact :
Archives municipales
4, rue Benjamin Morel
59140 Dunkerque
Tél. 03 28 63 78 19

Réalisé par les Archives municipales
et la direction de la Communication
de la Ville de Dunkerque.
Imprimerie : Pacaud - Dunkerque
ISSN : en cours. Dépôt légal en
cours.
Reproduction interdite.

Septembre 2002



Lieux de Mémoire



11 Sur les traces de Jean Bart



Photo de couverture : Ville de Dunkerque



1. Le beffroi

Cette tour était le clocher de l'église paroissiale du XV^e siècle, dont elle se trouve détachée lors de la reconstruction de l'édifice au XVI^e siècle. Elle conserve alors sa fonction de clocher en y ajoutant celle de beffroi municipal. Elle fut le témoin de l'expansion importante de Dunkerque au temps de Jean Bart : doublement de la superficie de la ville, triplement de la population, extension du port militaire, construction des fortifications de Vauban.

2. Le parc de la Marine

Louis XIV décide de faire de Dunkerque une place forte tournée vers l'Angleterre et charge Vauban de diriger les travaux d'aménagement du port, de l'arsenal, de la Citadelle, des forts et des fortifications. En 1669, le roi ordonne la construction d'un arsenal.

On choisit pour cela le grand espace qui intègre aujourd'hui le parc de la Marine. Pour une si belle réalisation, il fallait une porte monumentale. Celle-ci fut achevée en 1686 et prit le nom de porte de Berry pour rappeler le nom du petit-fils de Louis XIV.

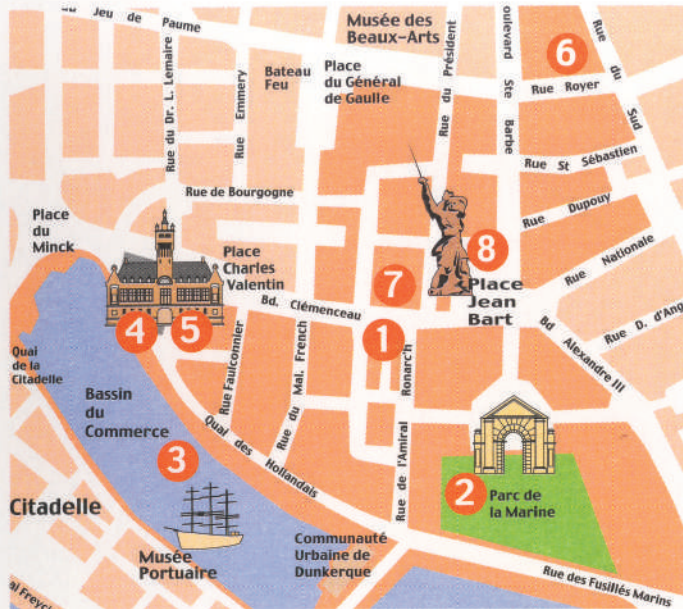


3. Le bombardement de Dunkerque

Le premier bombardement de Dunkerque par les Anglais du 22 au 26 septembre 1694 avait échoué. Le 11 août 1695, une flotte anglaise de plus de soixante navires engage un nouveau bombardement de la ville durant lequel Jean Bart organise la défense à partir du fort de Bonne Espérance.

4. La Noord Poorte

Elle était située sur le quai, place du Minck. En rachetant Dunkerque en 1662, Louis XIV transforme la ville en place stratégique fortifiée et l'embellit considérablement. Il y fait bâtir une seconde porte en 1690 : la Noord Poorte. C'est d'ailleurs par cette porte que Jean Bart débarqua en triomphe avec ses officiers et marins, après sa victoire du Texel, le 3 juillet 1694. Cette porte est située depuis 1907 dans la cour de l'hôtel de ville.



5. Le vitrail de l'hôtel de ville

Le vitrail réalisé par Félix Gaudin en 1899 d'après des cartons de Victor Tardieu, célèbre le retour à Dunkerque de Jean Bart après sa victoire du Texel qui sauva la France de la disette. Pour cet acte héroïque, le corsaire dunkerquois est anobli par Louis XIV. Situé au centre du vitrail, Jean Bart le corsaire héroïque est reçu par les autorités de la ville au pied des fortifications de Vauban.

8. La place Jean Bart

Dunkerque, inaugure les 7 et 8 septembre 1845 une statue, au cœur de la cité, œuvre de David d'Angers. Cette commande est due à l'initiative de Benjamin Morel qui proposa une souscription publique pour la réalisation d'une statue colossale en bronze. La Ville, le Conseil général et le ministre de la Marine financèrent l'œuvre. L'artiste décida de représenter Jean Bart quittant son navire, enjambant le canon d'un navire ennemi qu'il vient de prendre à l'abordage et se retournant vers ses marins pour les haranguer.



7. L'église Saint-Éloi

En 1928, le docteur Lemaire entreprend des fouilles afin de retrouver la dépouille de Jean Bart. Il découvrit dans l'église Saint-Éloi les restes de Jean Bart qui, après identification, furent enfermés dans un nouveau cercueil. Un hommage solennel fut rendu au héros dunkerquois lors d'une cérémonie officielle le 23 décembre 1928.



6. La maison de Jean Bart

C'est dans cette maison de la rue de Bar (devenue, vers 1800, la rue Royer) que Jean Bart succombe aux complications d'un coup de froid, le jeudi 27 avril 1702 entouré des siens à 4 heures de l'après-midi, âgé de cinquante-et-un ans.